

Ecrit par Didier Bailleux le 20 mai 2026

L'utopie n'était pas vaine : le cinéma Utopia d'Avignon fête ses 50 ans



Qui l'eût cru ? Le cinéma Utopia vient de fêter son demi-siècle d'existence. Créé en avril 1976, par 5 « activistes » passionnés de cinéma, cette salle est aujourd'hui devenue une véritable institution avignonnaise. Née de l'idée que le cinéma pouvait être une arme redoutable pour lutter contre tous les ostracismes, l'utopie a fait, avec bientôt 8 cinémas, des émules partout en France. Fidèle à ses engagements fondateurs Utopia fait figure aujourd'hui de foyer de résistance. Récit d'une aventure réjouissante.

Conduite par Anne-Marie Faucon et Michel Malacarnet, une poignée de 5 allumés, se qualifiant eux-mêmes d'inadaptés sociaux, que la nécessité d'une alternative avait réuni, eurent l'idée, au début des années 70, de créer une salle de cinéma qui donnerait à voir ce qui pourrait ouvrir les cœurs et les esprits. Des films venus de tous horizons histoire d'élargir ceux des spectateurs. Pour mener à bien ce projet ils leur fallait trouver un lieu. Ils réussissent à convaincre, le temps d'un bail, et pas plus, des curés qui leur louèrent une salle de patronage inoccupée place Miollis, à Aix-en-Provence. Si ces dignes représentants du clergé ont un temps pensé voir dans la démarche de ces jeunes militants des complices idéologiques, voir des frères d'armes, ils ont vite déchanté. La programmation de leur salle se faisait, entre autres, l'écho de nombre de combats sociétaux du moment, bien loin de ceux de l'église à cette époque : avortement, contraception, homosexualité... Inutile de préciser qu'au terme du bail nos amis furent priés d'aller prêcher sur d'autres terres.



Ecrit par Didier Bailleux le 20 mai 2026

En 1993, Utopia s'agrandit et s'implante dans un ancien entrepôt situé rue des Escaliers Saint-Anne, derrière le Palais des papes

Comme dans les belles histoires, une rencontre fortuite, permirent à nos 5 mousquetaires de poursuivre leurs quêtes et leurs combats. N'oublions pas qu'à cette époque post soixante-huitarde, les luttes étaient pléthoriques. Qu'il s'agisse de la guerre du Vietnam, de l'arrivée des dictatures en Amérique du Sud, des premières prises de conscience écologiques avec l'avènement de la société de consommation, de la montée du racisme dans les pays occidentaux... bref il y avait de la matière et il était essentiel de pouvoir continuer le combat. Et, à l'époque il y avait peu de place pour les compromissions. C'est alors que Herbert Maza, le fondateur de l'Institut Américain d'Aix-en-Provence proposa aux jeunes activistes de poursuivre leur aventure dans la ville d'Avignon, dans une chapelle désacralisée, à proximité de l'Institut Américain d'Avignon, 5 rue Figuières. C'est ainsi que naquit le 16 avril 1976, le cinéma Utopia. La salle existe toujours, elle a pris la dénomination d'Utopia République. En 1993, Utopia s'agrandit et s'implante dans un ancien entrepôt situé rue des Escaliers Saint-Anne, derrière le Palais des papes. On ne peut s'empêcher de remarquer qu'encore une fois la religion n'est pas très loin... même si l'évangile n'est pas tout à fait la même. Dans ce nouveau cinéma baptisé la Manutention 4 salles sont ouvertes. Toutes sont classées « art et essai » avec les trois labels qui vont bien « Recherche et découverte », « Jeune public », « Patrimoine et répertoire ». Un must. La programmation est toujours aussi éclectique et engagée, et surtout, fait assez rare pour être souligné, tous les films sont vus par les collaborateurs du cinéma avant d'être proposés aux spectateurs. Une occasion de confronter des points de vue et des opinions pas toujours convergentes. C'est de là que naît la richesse.

« Offrir le meilleur du cinéma au plus grand nombre, sans faire de concession à des produits mercantiles et décevants, en refusant publicité et produits nuisibles pour la santé »

Chez Utopia on peut participer à des avant-premières, des rencontres avec les réalisateurs et à des débats. Bien sûr, la VO est obligatoire et la 3D bannie (comme les pop-corn). « Offrir le meilleur du cinéma au plus grand nombre, sans faire de concession à des produits mercantiles et décevants, en refusant publicité et produits nuisibles pour la santé » telle est la devise de la maison.

Les relations avec les spectateurs restent une priorité. Un exemple : si vous appelez (par téléphone) le cinéma pour vous renseigner sur les horaires d'un film ce ne sera pas un répondeur que vous aurez au bout de la ligne mais un des collaborateurs du cinéma. Et comme tous ont vu les films avant qu'ils ne soient programmés, ils pourront même vous aider dans votre choix.

Si Utopia dispose d'un site internet, récemment relooké, qui renseigne sur sa programmation et son actualité, son premier support d'information reste un magazine papier. Encore une singularité à l'heure du numérique à tous les étages. « La fameuse gazette Utopia » qui toutes les 5 semaines est attendue comme pour sa programmation et ses critiques aiguisées. Cette gazette, dont le tirage (entre 30 et 40 000 exemplaires) pourrait rendre jaloux tous les journaux culturels existants, reste un outil essentiel. La « bible des cinéphiles » si on veut poursuivre dans l'analogie.



Ecrit par Didier Bailleux le 20 mai 2026

Aujourd'hui, Utopia c'est 7 cinémas un peu partout en France et bientôt un huitième, du côté de Bordeaux

Après la naissance des salles avignonaises plusieurs cinémas ont rejoint l'étendard Utopia. Il s'agissait d'une sorte de franchise totalement libre. Il suffisait d'être en accord avec les valeurs et de partager la même programmation. « La franchise Utopia » fut à géométrie variable avec beaucoup d'entrées et de sorties et des projets un peu fou comme ce ciné bus qui dans les années 80 proposait un autre cinéma dans les villages des Landes. Aujourd'hui Utopia c'est 7 cinémas un peu partout en France et bientôt un huitième, du côté de Bordeaux. Chaque cinéma est totalement indépendant et pour celui d'Avignon il est organisé en coopérative. Les salariés qui le désirent peuvent être actionnaire de l'entreprise. Un exercice de démocratie quotidienne pas toujours facile mais qui assure une pérennité et une certaine viabilité au projet. A noter qu'Utopia ne bénéficie pas de subvention. Un moyen de ne pas avoir de comptes à rendre et de rester indépendant.

La part des anges

Les cinémas Utopia ne partagent pas uniquement leur programmation, récemment une nouvelle structure les réunit. Elle a pour fonction de mutualiser un certain nombre de fonctions qui peuvent l'être comme la gazette et elle a aussi pour vocation aussi apporter des coups de mains nécessaires aux salles qui en auraient besoin. Cette entraide a été baptisée « la part des anges »... On est toujours dans l'évocation religieuse. Ca finit par être énervant

A l'heure de l'individualisme triomphant et de l'argent roi, Utopia apporte un peu de fraîcheur et de bonnes raisons d'espérer.... En tout cas l'utopie n'aura pas été vaine surtout en ces temps de montée des radicalismes et des velléités de contrôle des médias et de la culture.

Pour en savoir plus sur l'histoire d'Utopia

avignon.cinemas-utopia.org

Le film de Julien Feret : « J'aime la vie, je fais du vélo, je vais au cinéma »

Le livre de Michael Bourgatte : « Utopia, une utopie culturelle » (en vente aux caisses du ciné)

Le livre d'Olivier Alexandre : « Utopia, à la recherche d'un cinéma alternatif », édité par l'institut Jean Vigo